

Bilan de compétences – Jeanne, syndicaliste

Contexte :

Jeanne a 52 ans, marié avec 2 enfants adultes. Elle est salariée d'un groupe bancaire et exerce des mandats syndicaux à plein temps. Cette activité est aussi enrichissante que prenante. Si Jeanne se lance dans un bilan de compétences, c'est qu'elle sort d'un gros chantier de réorganisation au sein du syndicat. Plus qu'un chantier, cela a été un combat. Elle en sort épuisée et dégoûtée par certaines pratiques auxquelles elle ne veut pas être associée.

Bilan de compétences

Au début du bilan, Jeanne laisse parler sa fatigue et sa frustration. Elle va changer de vie, se lancer dans le commerce de légumes : c'est concret, c'est utile... Le projet n'est pas farfelu, Jeanne a déjà travaillé dans ce domaine, elle est dynamique, sait démarcher, négocier, convaincre, gérer des budgets... Nous réfléchissons à cette envie pendant deux séances, puis Jeanne rend visite à sa famille. A son retour, elle m'apprend qu'elle a identifié une belle boutique proche du village de ses parents. Conjoint et enfants la soutiennent dans ce projet et accepteraient de déménager. Nous consacrons la séance à comparer sa future activité avec son engagement syndical : recyclage des compétences, stimulation, engagement, prestige... Une fois le magasin lancé, Jeanne s'engagera pour l'inclusion, le bio, le handicap ou les orphelins. Il y a toujours des avancées à soutenir et Jeanne est une combattante. J'évoque le risque d'un nouvel épuisement. Ma cliente y réfléchit très sérieusement car elle a déjà traversé une période d'extrêmes fatigue il y a huit ans. A la séance suivante, Jeanne revient sur ce sujet, il y a huit ans, elle vivait proche de ses parents qui la sollicitaient beaucoup. Bien qu'elle ait des frères et sœurs, Jeanne avait l'impression d'être seule à les soutenir. Aujourd'hui elle se sent en équilibre entre sa famille et ses activités professionnelles, mais elle craint que la proximité géographique ne réinstalle la situation qui l'avait rendu malade. Nous réfléchissons à la possibilité d'ouvrir un commerce ailleurs. Nous reparlons aussi de ses activités syndicales car un procès doit avoir lieu qui impliquent certains dirigeants de son organisation. Elle décrit le courage et la bonne volonté des militants de base, l'intérêt des actions de coordination et de négociations nationales, mais aussi les luttes de pouvoir. Elle aime beaucoup cette activité syndicale et se sent frustrée et salie par les actes des personnes mis en accusation. La séance suivante commence par « vous allez me gronder » : Les dirigeants fautifs ont été condamnés et son syndicat lui a proposé de reprendre la direction de la section à leur place. « J'ai accepté, et ce sera un sacré chantier ».

Conclusions

Parfois ce sont la fatigue ou les émotions qu'exprime l'envie de tout plaquer. C'est une chance que le bilan de compétences se déroule sur 3 mois, cela laisse le temps d'identifier les sources du ras le bol : fatigue d'une réorganisation ou ennui, perte de sens ou dégoût lié à un événement ponctuel ? Le travail de Jeanne lui apportait tout ce qu'elle aimait, elle était fatiguée et surtout blessée dans son image et ses valeurs.